

L'adaptation aux changements climatiques

Des toits aux Ruelles bleues-vertes

Julie Vibert

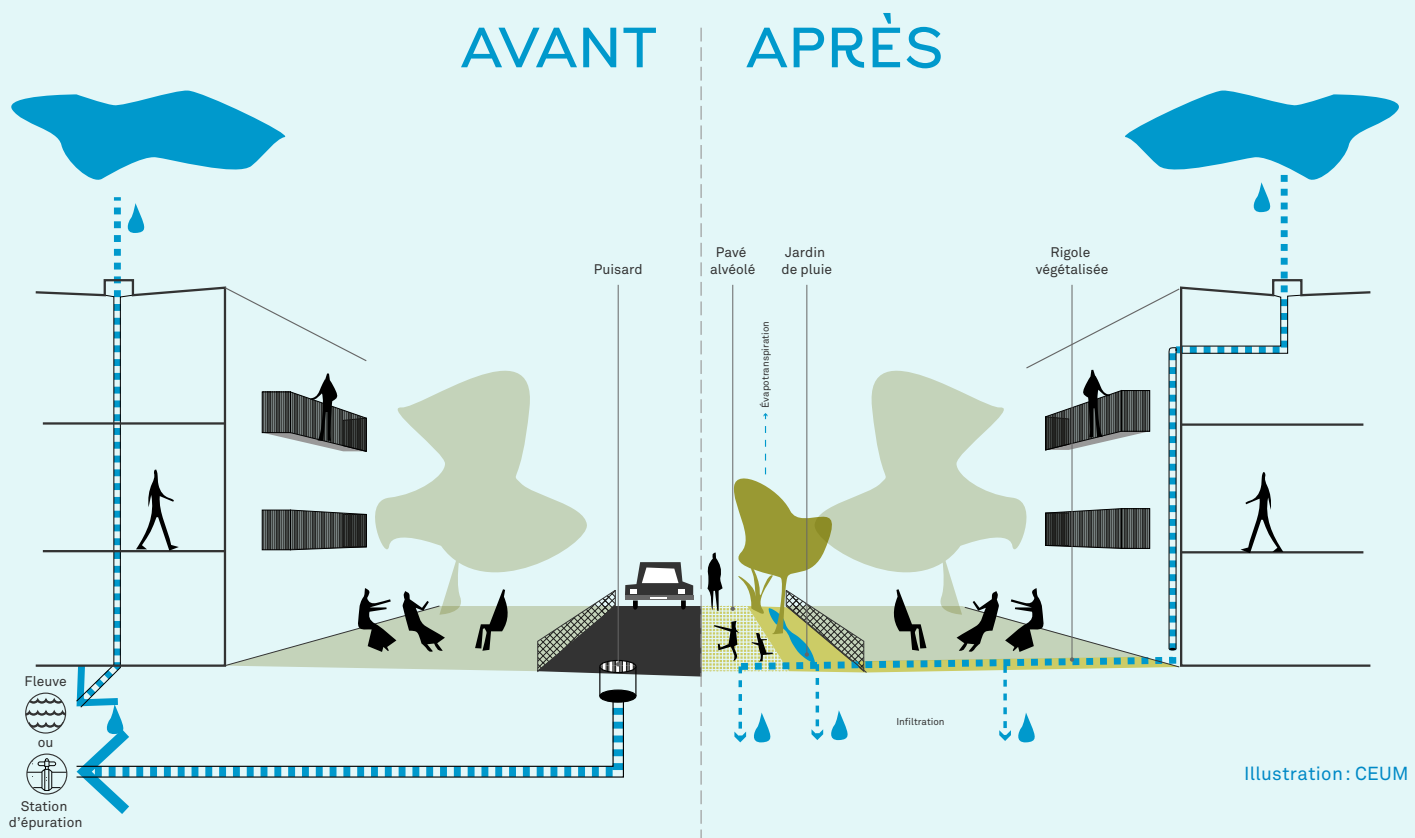
Architecte paysagiste membre stagiaire AAPQ,
Centre d'écologie urbaine de Montréal

Pascale Rouillé

Urbaniste OUQ, Vinci Consultants,
Alliance Ruelles bleues-vertes

Avec les inondations du printemps, les effets des changements climatiques sont plus visibles que jamais cette année au Québec. Ces aléas du climat devenant récurrents, l'urgence de construire des villes plus résilientes se fait sentir afin de faire face à cette nouvelle réalité. C'est en réponse à ces enjeux qu'émerge l'idée du projet Ruelles bleues-vertes, un projet expérimental de gestion optimale des eaux pluviales qui favorise l'adaptation aux changements climatiques et qui vise à transformer nos pratiques.

Schéma avant/après un projet de Ruelles bleues-vertes



Cycle de l'eau en milieu naturel et urbain

Les changements climatiques à notre porte

Les changements climatiques amplifient l'intensité et la fréquence des événements météorologiques extrêmes, auxquels s'ajoute la minéralisation des surfaces urbaines qui cause la perturbation du cycle naturel de l'eau. Ces phénomènes combinés font en sorte que la pression sur nos infrastructures grises devient trop forte, notamment sur le réseau de drainage souterrain de la ville de Montréal qui n'a pas été conçu pour recueillir autant d'eau. Cela occasionne débordements, refoulements, et inondations, sans compter des phénomènes de surverses dans le Saint Laurent et la rivière des Prairies.

Alors, comment diminuer le volume d'eau évacué par l'égout? Une partie de la solution se trouve dans les eaux pluviales de toitures, car en milieu urbain dense montréalais, les surfaces des toitures plates reçoivent une partie importante de l'eau de pluie qui se retrouve canalisée dans les égouts municipaux. Chaque année, pour 100 m² de toiture, environ 600 000 à 700 000 litres d'eau de pluie finissent dans l'égout.

Des initiatives prometteuses

Devant les dérèglements du climat, il faut non seulement poursuivre la lutte aux changements climatiques, mais s'engager dans un changement de paradigme misant aussi sur l'adaptation et la résilience. Ainsi, partout dans le monde, des projets voient le jour pour construire des villes plus résilientes. À Montréal, les ruelles vertes font partie de ces solutions. Issues d'un partenariat entre le gouvernement municipal, le milieu communautaire et les riverains, les ruelles vertes visent à répondre à des enjeux environnementaux par le verdissement tout en créant des milieux de vie.

Alors, pourquoi ajouter du « bleu » aux ruelles vertes? Parce qu'il faut aller plus loin, changer nos pratiques et transformer nos processus pour s'adapter aux changements climatiques. Plutôt que se demander comment répondre aux inondations et aux surverses, il faut se demander comment les éviter. Ruelles bleues-vertes propose de réduire le volume d'eau à la source. L'idée est donc de combiner les avantages des ruelles vertes comme le verdissement, la participation et l'appropriation citoyenne et la création de milieu de vie, avec une dimension bleue: une gestion optimale des eaux pluviales, une sensibilisation des acteurs municipaux et professionnels, et des changements de pratiques.

Qu'est-ce qu'une ruelle bleue-verte?

Concrètement, le projet Ruelles bleues-vertes vise à :

- gérer les eaux pluviales de toitures par des infrastructures vertes ;
- impliquer la communauté dans l'amélioration de son milieu de vie ;
- expérimenter des pratiques novatrices ;
- s'adapter aux changements climatiques.

Une ruelle bleue-verte est avant tout un projet d'innovation qui vise une gestion optimale des eaux pluviales en milieu urbain. L'innovation réside dans la combinaison du débranchement des drains

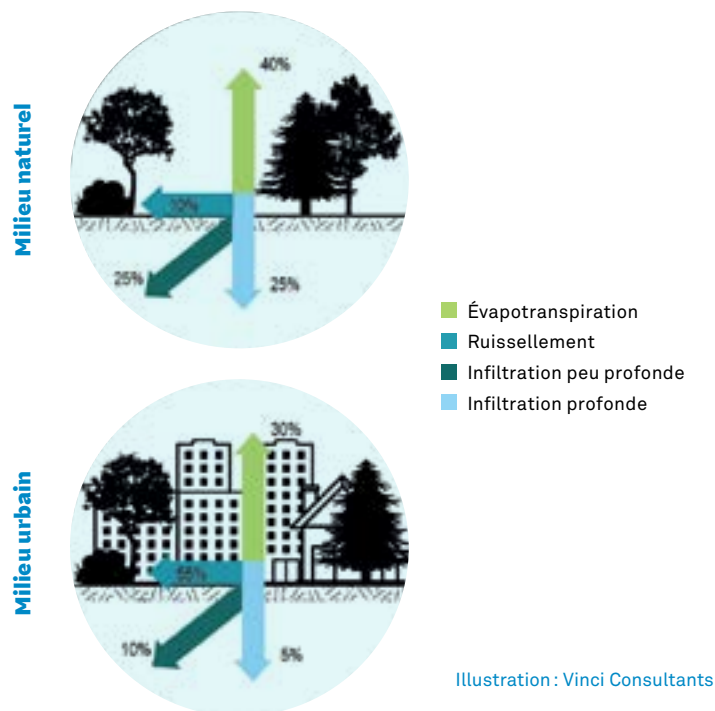


Illustration : Vinci Consultants

de toitures et du détournement des eaux vers des infrastructures vertes dans la ruelle. Noues et jardins de pluie auront la tâche de retenir et traiter l'eau, mais aussi permettre l'évapotranspiration et l'infiltration de l'eau détournée. Cela a un impact direct sur le réseau municipal, mais aussi sur le cycle naturel de l'eau, les îlots de chaleur, la biodiversité, la qualité de l'air, etc.

Une ruelle bleue-verte, c'est aussi un projet d'innovation en pratiques et en gestion de projet. D'abord parce que le projet est porté par un partenariat entre un organisme communautaire, le Centre d'écologie urbaine de Montréal, une firme privée en urbanisme et génie civil, Vinci Consultants, et des organismes locaux comme le Collectif 7 à Nous et la Société d'habitation populaire de l'est de Montréal qui forment l'Alliance Ruelles bleues-vertes dont le but est de faciliter la gestion administrative, financière et éthique du projet. Ensuite parce que l'implantation de ce type de solution située dans l'interface « public-privé » nécessite une action intersectorielle entre la Ville, les arrondissements, les riverains et les professionnels.

Prochaines étapes

Appuyé par une quinzaine de partenaires municipaux, universitaires, privés et OBNL, Ruelles bleues-vertes a ciblé deux sites pilotes — l'un dans l'arrondissement Mercier-Hochelaga-Maisonneuve et l'autre dans l'arrondissement Le Sud-Ouest. En 2017, l'Alliance Ruelles bleues-vertes a été constituée, le projet a démarré et l'étude de faisabilité a été réalisée. 2018 sera une année préparatoire qui donnera lieu à des travaux temporaires et à la conception des plans et devis alors que l'exécution des travaux commencera en 2019.

Ce projet est financé par le Fonds vert dans le cadre d'Action-Climat Québec, un programme découlant du Plan d'action 2013-2020 sur les changements climatiques. Il a été rendu possible grâce à la contribution du Fonds d'action québécois pour le développement durable (FAQDD) et de son partenaire financier, le gouvernement du Québec. —D